

Comment un pays monolingue voit-il le bilinguisme?

Angela Veraguth-Joaquim

Rue du Stand 66, 2502 Bienne

Le Brésil est un pays "continent". C'est ainsi que l'on parle de cette terre aux dimensions gigantesques, où, du nord au sud, on ne parle qu'une seule langue: le portugais. De ce fait, parler une autre langue est le privilège d'une minorité. En effet, le portugais suffit pour se faire comprendre dans un espace de plusieurs milliers de kilomètres.

Lors de mon premier voyage à l'extérieur du pays, je réalisais, pour la première fois, la diversité des langues parlées dans le monde. En effet, quelle ne fût pas ma surprise de découvrir, seulement en Suisse, sur un si petit territoire, la richesse de quatre langues officielles, sans compter les dialectes. Et moi qui avais toujours cru qu'il suffisait de savoir l'anglais.

Après avoir observé avec quel naturel les Suisses ainsi que leurs enfants avec lesquels j'étais en contact passaient d'une langue à l'autre, je commençais à porter plus d'attention aux rapports des Brésiliens avec les langues étrangères. J'avais déjà remarqué que, au Brésil, la connaissance des langues étrangères était le plus souvent associée aux couches les plus favorisées de la société, ainsi qu'aux professions académiques.

Sur la base de cette constatation, j'ai développé un questionnaire à choix multiples, aux questions simples et directes, sans terminologie technique, de telle façon que n'importe qui puisse y répondre. Le questionnaire est composé de 12 questions relatives au bilinguisme. L'idée initiale était de distribuer le questionnaire à des passants. Cependant, il m'apparaissait plus intéressant de choisir des sujets ciblés pour cette recherche. Finalement, il fut distribué à quelques 190 élèves de la deuxième, troisième et quatrième année du cours d'orthophonie de deux universités de Bauru, Sao Paulo, lors de mon dernier séjour au Brésil, en février/mars 1992. Chaque sujet de la recherche a eu le droit de sélectionner une ou plusieurs possibilités. Les réponses correspondaient presque totalement à mes suppositions, c'est-à-dire que la plupart des Brésiliens associent le bilinguisme avec les couches sociales et professionnelles les

plus favorisées. Je constatais, cependant, quelques résultats imprévus, qui seront montrés ci-dessous.

Voyons maintenant le questionnaire, les résultats des questions et quelques commentaires:

1) Selon votre opinion, le bilinguisme est-il un trait de caractère d'un pays:

<input type="checkbox"/> développé	<input type="checkbox"/> en développement	<input type="checkbox"/> sous-développé
136	93	28

Commentaire: comme prévu, la plupart des personnes a associé le bilinguisme avec les pays développés. Une minorité a associé le bilinguisme avec les pays sous-développés, en justifiant qu'il n'y a pas de relations directes entre le niveau de développement d'un pays et le bilinguisme.

2) Le bilinguisme fait partie d'une couche sociale:

<input type="checkbox"/> privilégiée	<input type="checkbox"/> moyenne	<input type="checkbox"/> défavorisée
144	104	12

Commentaire: voir commentaire question 1).

3) Le bilinguisme est une particularité de quelle classe professionnelle?

<input type="checkbox"/> intellectuels	<input type="checkbox"/> ouvriers d'usine	<input type="checkbox"/> paysans
142	9	10

<input type="checkbox"/> hommes d'affaires	<input type="checkbox"/> immigrants
104	140

Commentaire: Les personnes ayant sélectionné les ouvriers d'usine et les paysans ont justifié leurs réponses en disant qu'il n'y a pas de relations entre profession, couche sociale et niveau de développement d'un pays et le bilinguisme.

4) Que signifie "être bilingue" selon vous?

parler, lire et écrire correctement deux ou plusieurs langues

136

avoir des connaissances de base en deux ou plusieurs langues
47

une personne est bilingue lorsqu'elle a entendu et parlé deux ou plusieurs langues depuis sa naissance
34

l'adulte qui apprend une langue étrangère est aussi bilingue
79

Commentaire: un grand nombre de personnes a sélectionné les quatre alternatives, ce qui pour moi est indicatif d'un manque d'information à ce sujet.

5) Parlez-vous plus d'une langue?

oui 74 non 122

Laquelle? Anglais, français, italien, allemand, espagnol, danois, japonais, hollandais.

A quel niveau?

moyen 56 bien 17 couramment 1

Commentaire: sur les 190 élèves qui ont participé à cette étude, 74 ont répondu qu'ils parlaient une deuxième langue, même imparfaitement. Le nombre de réponses positives était surprenant et ne correspondait pas à mes prévisions, parce que je ne m'attendais pas à ce qu'autant de personnes parlent plus d'une langue au Brésil.

6) Ecrivez-vous et lisez-vous plus d'une langue?

oui 88 non 98

Laquelle? Les mêmes que ci-dessus.

A quel niveau?

moyen 67 bien 21 correctement 0

Commentaire: dans plusieurs cas de réponses positives, le fait de lire des livres techniques obligatoires pour le cours d'orthophonie en es-

pagnol est assimilé à la connaissance d'une langue étrangère (l'espagnol est similaire au portugais).

7) Vous considérez-vous bilingue?

oui 15 non 183

Commentaire: parmi les 15 personnes qui ont dit oui à cette question, il y en a 5 qui, aux deux questions antérieures, ont répondu qu'ils parlent et écrivent à un niveau moyen seulement, tout en se considérant quand même bilingues.

8) Connaissez-vous des personnes bilingues?

oui 163 non 27

Quelles langues? Français, esperanto, arabe; italien, anglais, japonais, allemand, schwyzer-dütsch.

Commentaire: cette question a mis les sujets en face d'un problème qui existe, mais auquel on accorde très peu d'attention.

9) Croyez-vous qu'il y a, au Brésil, des familles bilingues qui parlent deux ou plusieurs langues dans leur vie quotidienne?

oui 182 non 10

Commentaire: voir commentaire question 8.

10) Croyez-vous que le bilinguisme, employé dans la vie de tous les jours, peut déranger l'éducation scolaire d'un enfant?

oui 94 non 80 ça dépend 13

Commentaire: le nombre de réponses est équilibré, signe du manque d'information à ce sujet. A mon avis, le bilinguisme, son existence et ses conséquences dans la vie quotidienne est, lors du cours d'orthophonie, un sujet peu connu et discuté.

11) L'affirmation: il y a davantage de bilingues que de monolingues au monde, est:

fausse 144 vraie 43

Commentaire: ceux qui ont dit "vraie" ont signalé l'Europe comme exemple.

12) Quelle est la meilleure façon, d'apprendre une langue étrangère?

à la maison, avec la famille (dans la vie quotidienne) 70

dans une école de langue 43

dans le pays d'origine de la langue 143

autre façon. Laquelle? 2

- par "pen-friends" (correspondance)

- d'abord parler et après apprendre à lire et écrire.

Commentaire: la réponse la plus importante est d'apprendre une langue étrangère dans le pays d'origine de cette langue, comme on peut s'y attendre.

Suite à une proposition du professeur Bernard Py de l'Université de Neuchâtel, j'ai comparé les résultats des sujets qui ont répondu oui à la question 7 (vous considérez-vous bilingue?) avec ceux qui y ont répondu non. Le résultat de cette comparaison a montré qu'il n'y a pas de différence marquante entre les réponses des deux groupes. Effectivement, les groupes de bilingues et de monolingues ne se distinguent pas les uns par rapport aux autres dans leurs réponses à ce questionnaire.

Après avoir terminé ce travail, il me paraîtrait intéressant de poursuivre cette recherche, mais cette fois-ci avec des personnes qui vivent dans une communauté où le bilinguisme est un fait quotidien, afin de pouvoir définir précisément les différents comportements par rapport au bilinguisme.